

Rien (French Edition)

Pages: 159

Publisher: Harmattan (March 19, 2013)

Format: pdf, epub

Language: French

[DOWNLOAD FULL EBOOK PDF]

Rien

Â© Lâ€™Harmattan, 2011

5-7, rue de lâ€™Ecole polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-56681-1

EAN : 9782296566811

Emmanuel Maury

Rien

- roman -

Lâ€™Harmattan

Du mÃame auteur

Les Grands livres de notre temps (dir.), Editions STH, 1993

La République   refaire (essai), Editions Michalon, 1999 (prix de l'Institut de France)

Miroirs de Paris (poésie), Editions Saint-Germain, 2002

Coup de foudre (nouvelles), Editions Saint-Germain, 2003

La Confession d'un martyr (roman), Editions Saint-Germain, 2004

Petite anthologie de la poésie européenne, Editions Singulières, 2008

À Gustave Flaubert, qui rêvait d'écrire un livre sur rien.

« Dieu a tout fait de rien. Mais le rien perce. »

Paul Valéry
DES L'ORIGINE

« À quoi penses-tu ?

-À rien. »

François Mauriac

Tout avait commencé comme cela : rien.

Oui, c'est cela le premier souvenir. Un rien qui habite la tête, la mémoire, l'imagination. Des poussières d'étoiles qui virevoltent. Mais qui ne sont que la voie lactée du Néant. Qui en soulignent l'immensité. Beaucoup plus encore qu'une grande nuit vide. Car elles donnent l'illusion de pouvoir s'y accrocher, de pouvoir les suivre, d'en saisir au moins la lumière. Et que l'on tende les mains, que l'on dresse le regard ou l'esprit, on n'en ramène que des brassées vides. Ces brassées qui donnent au Rien sa profondeur, son insondable infini. Sa sonorité creuse. Son abyssal non-sens.

Aymé, c'était son nom – ce pouvait être le mien, le vôtre, qui ne l'a jamais été ? –, aussi loin qu'il remontait dans sa conscience, ne voyait que cela. Une bribe, un frottement. Un effleurement d'atomes. Et encore, n'était-il pas rêvé ? Et de ce rêve, peut-être, avait jailli un flux... microscopique, si petit qu'il tenait plus de l'illusion que du réel. Un gaz infime, sans souffle, d'où naît quelque part, on ne sait trop comment, une molécule nouvelle. Puis, un morceau de matière, un objet, un être, un cœur, une pensée, et toutes nos certitudes.

C'était donc cela sa vie, notre vie, un monde bâti sur un gaz sans souffle ? Une anti-matière, si vide, qu'elle ne peut être nommée et que le terme même de « vide », si bref et éloquent dans sa légèreté, est déjà trop lourd à porter ?

Il avait beau faire appel à la science, qui veut que tout naisse de quelque chose, qu'il n'y ait pas de fait sans cause ; à la biologie, qui nous donne à tous un père et une mère, avec pour chacun une ascendance infinie ; à l'histoire, qui retrace la généalogie de l'humanité ; il ressentait ce vide des origines. Jusqu'au fond de son être. Et jusqu'au bout de sa chair.

La science, qui explique tout, ne se retourne-t-elle pas contre elle-même ? Déjà, en avouant l'étendue de ses limites, l'océan de son ignorance, les galaxies de non-savoir que découvre la péninsule de la connaissance ? Et puis, il y avait cette question de l'après, qui se confond avec celle de l'avant...

Les premiers hommes ? Et après ? Les premiers êtres vivants ? Et après ? La création de la terre ? Celle de l'univers ? Et après ? Et après ? Ne finit-on pas toujours par buter sur les murs invisibles du vide ? Sur cette nuit sans fond et sans mémoire, qui n'est même pas une nuit ? Cette sorte de trou sans couleur, sans forme et sans mesure, où l'existence n'a pas lieu ? Un non-sens sidéral et absolu

?

N'était-ce pas à ce même non-sens, venu des origines, auquel nous renvoie la vie, comme un lointain écho ? Lointain, mais si présent, aussi présent qu'un cœur qui bat – sauf que celui-ci ne bat pas –, un ADN consubstantiel. Inexpugnable.

Aymé Vertais était jeune. Le comble de la jeunesse : trente ans. Suffisamment, pour sentir toute la force de son corps et de son âme ; la pleine flamme de ses désirs. Pas trop pour n'être que dans l'immédiat de sa jeunesse, sa spontanéité aveugle ; mais dans sa pleine conscience.

Il avait d'ailleurs une beauté juvénile. Non une beauté proprement esthétique, constituant un modèle ou répondant à quelque canon. Non un objet de désir. Mais une forme de vigueur, pleine, infinie, si simple et si banale à cet âge : celle de tous les possibles. Cette beauté si ignorée de ceux qui l'ont, bien qu'en ayant une intuition certaine, et dont on ne prend conscience que lorsqu'on ne l'a plus ou qu'on a commencé à la perdre.

N'était-il pas là surtout, pensait-il, ce lointain et si présent écho de l'absurde – du non-sens originel ? Dans la conscience que l'on a toujours de ce que l'on perd ? Que l'on perd et que l'on ne retrouvera jamais ?

Un amour retrouvé ? Aymé savait que ce ne serait plus jamais le même, car tout change. Qu'il était bien perdu pour toujours. Comme tout d'ailleurs.

Et si, parmi toutes choses que l'on perd, des plus précieuses aux plus dérisoires, la vie en ramène de plus belles, avec l'escouade enchantée des espoirs qui l'accompagnent, Aymé voyait bien qu'elles aussi étaient vouées à disparaître, elles aussi venues de rien et condamnées un jour prochain à se confondre avec Lui.

Lui, oui c'est ainsi qu'Aymé l'écrivait, Lui avec sa grande majuscule. Car qui était plus grand que lui ? On parle de l'Histoire avec un grand « H » pour la distinguer de la petite de chacun, mais que vaut-elle au regard de l'univers du Rien ? De ce Rien spatial et intemporel ?

Dieu ? Le Dieu sublime des religions monothéistes, celui qui plus qu'un autre mérite la capitale du Lui ? N'est-il pas bien petit et bien faible face à l'immensité du Rien ? De ce Rien insondable qui le précède, qui l'entoure et peut-être, avec la mort certaine du soleil et des étoiles, le suit ?

Bien sûr, il y avait la vie, qu'Aymé avalait à pleines voies, à l'image de son beau nom. Mais au cœur même de cette vie, de ses joies, de ses délices, il y avait cette petite voix qui lui disait : n'oublie pas que cela n'est rien, que tu n'es rien...

Pourquoi ? Pourquoi ?

Et il avait beau repousser cette pensée, l'écarter en se plongeant plus encore dans le fleuve de la vie, la voix revenait, plus sûre, plus profonde encore. Dans ce courant chaud de l'existence, il y avait, sournois et glacé, un courant sous-marin qui le ramenait à l'immobilité première du néant.

Il avait beau chercher à se maintenir à la surface, se débattre tant qu'il pouvait pour ne pas avoir froid, s'adonner sans fin à toutes les curiosités et les distractions de la vie, à tous les charmes du corps et de l'esprit, se fondre dans toutes les turbulences du monde et des autres, la voix revenait. Cette voix, qui n'en était pas une, juste un éclat de conscience, imperceptible et certain. Lui répétant : tout cela n'est rien.

Un jour qu'il s'efforçait de ne pas y songer, il tomba par hasard sur une notation du Journal de

Jules Renard, à la date du 23 novembre 1888 : « Tu ne seras rien. Pleure, emporte-toi, prends ta tête entre tes mains, espère, désespère, reprends ta tâche, roule ton rocher. Tu ne seras rien. » Au même instant, sortit de la télévision un air d'Alain Souchon, reprenant, distant et léger : « la vie ne vaut rien, mais rien ne vaut la vie ». Comment, plus de cent trente ans après, la pensée ironique de Renard et celle du chanteur de variété venaient-elles soudain rejoindre la sienne ?

Cela n'était qu'un détail. Il jurait ne pas y attacher d'importance. Mais pourquoi ce détail venait-il le harceler ? Pourquoi cette coïncidence improbable ? Cela sans doute aussi n'était rien. Et après tout, ne fallait-il pas que le rien renvoie au Rien ?

Il s'imaginait par moments être, comme Faust, condamné à une rencontre régulière avec le Diable. Comme Dorian Gray avec son destin. Ou bien celui regardant chaque jour sa peau de chagrin se rétrécir entre ses paumes. Sauf que lui n'avait passé de pacte avec personne. Il voyait, voilà tout. Et dans ce qu'il voyait, au-delà des images, il y avait le rien. Un rien qui n'avait pas même l'humour de rire. Un rien froid et désert. Il écoutait. Et quand il prêtait bien l'oreille, il entendait un écho sans fin, comme celui d'un coquillage marin. Un écho qui renvoyait à un autre, puis à un autre, à l'infini, sauf qu'au bout de l'infini, il savait bien qu'il n'y avait rien. Il sentait. Mais ce qu'il sentait, au bout d'un moment, toujours se disloquait. Parfums, odeurs, toucher ou caresse, tout s'évaporait. Et il ne restait plus rien.

"Il s'imaginait par moments ®tre, comme Faust, condemné à une rencontre régulière avec le Diable. Comme Dorian Gray avec son destin. Ou bien celui regardant chaque jour sa peau de chagrin rétrécir entre ses psaumes. Sauf que lui n'avait passé de pacte avec personne. Il voyait, voilà tout. Et dans ce qu'il voyait, au-delà des images, il y avait le rien. Un rien qui n'avait pas méme l'humour de rire. Un rien froid et désert." □

Amiga Amos Basic Examples - This is the only program in English; the others are entirely in French. French NCERT Solutions of all subjects and French NCERT books in PDF form specific nouns can become generalized - the French negative particle rien is derived Ni ni french - Naturopathie – Saison par saison, le guide. Santé et diététique. À paraître le 22/01/2020. Prix prévisionnel : 14,90 €. E-book : Epub 10,99€; Pdf 10,99€. Merci Peri Moi Translation - gfp-funds.de - Book Description Editions du Rouergue, 2010. Condition: New. 17 cm X 17 cm. Un album poétique illustré par les montages tout en finesse de Christian Voltz. Uwugagurek.tk: Das blaue leuchten hohlenforscherin tia - With Love In French. S'il vous plaît seel voo plehPlease Merci (beaucoup) mair-see boh-kooThank you (very much) De rien. Find out how Of in French works with this free lesson. Book your next holiday in France at French Connections. Je Navais Rien Compris French Edition - Ebook and Manual - Télécharger Le livre bleu de l'ete (French Edition) Livre PDF author, eBook is an electronic version of a traditional print book that can be read by using a La vie en rose (English), Non, je ne regrette rien, La vie en rose, La vida en rosa. French swear words and curse words with English translations - JE NAVAIS RIEN COMPRIS FRENCH EDITION. Yes I agree with you. Beyond bad although I do believe we're in the minority. You can find so many things that I Learn French Online

Audio - AUTOBIOGRAPHIES FRENCH EDITION. OPinkMonkey.com - 460+ Free Online Book Summaries. different versions with same title of the book in Amazon. Hi. Edith Piaf - JE NAVAI RIEN COMPRIS FRENCH EDITION. Yes I agree with you. Beyond bad although I do believe we're in the minority. You can find so many things that I Ni ni french - Business League - Ouveaux europe xixexsie patrimoines et socits french editiothe landlords blackeyed daughter. Lamour les yeux fermes fiction french edition. a discussion of Holy Bible, English and French Edition (KJV/Louis Segond) - Learn how to pronounce French words from native speakers. List source : The Reading Teacher's Book Of Lists, 5th Edition (J-B Ed: Book of Lists) - offers.. plehPlease Merci (beaucoup) mair-see boh-kooThank you (very much) De rien. Dictionary by Merriam-Webster: America's most-trusted online - ... to Assist in the Construction, and to Display a Comparison of the French and les mers la bulle d'eau paraître ; Elle s'élève, éclate, et retombe à la mer. Rien

Relevant Books

[[DOWNLOAD](#)] - Pdf The Ghost Walker (A Wind River Mystery Book 2)

[[DOWNLOAD](#)] - Book Jewel Of Humanity pdf

[[DOWNLOAD](#)] - Download book Beacons & Buoys in Germany: Market Sales in Germany pdf, epub

[[DOWNLOAD](#)] - Pdf, Epub Canon EOS Rebel T6/1300D For Dummies (For Dummies (Computer/tech)) free online

[[DOWNLOAD](#)] - Pdf, Epub Black Widow (2014-2015) #8 pdf
